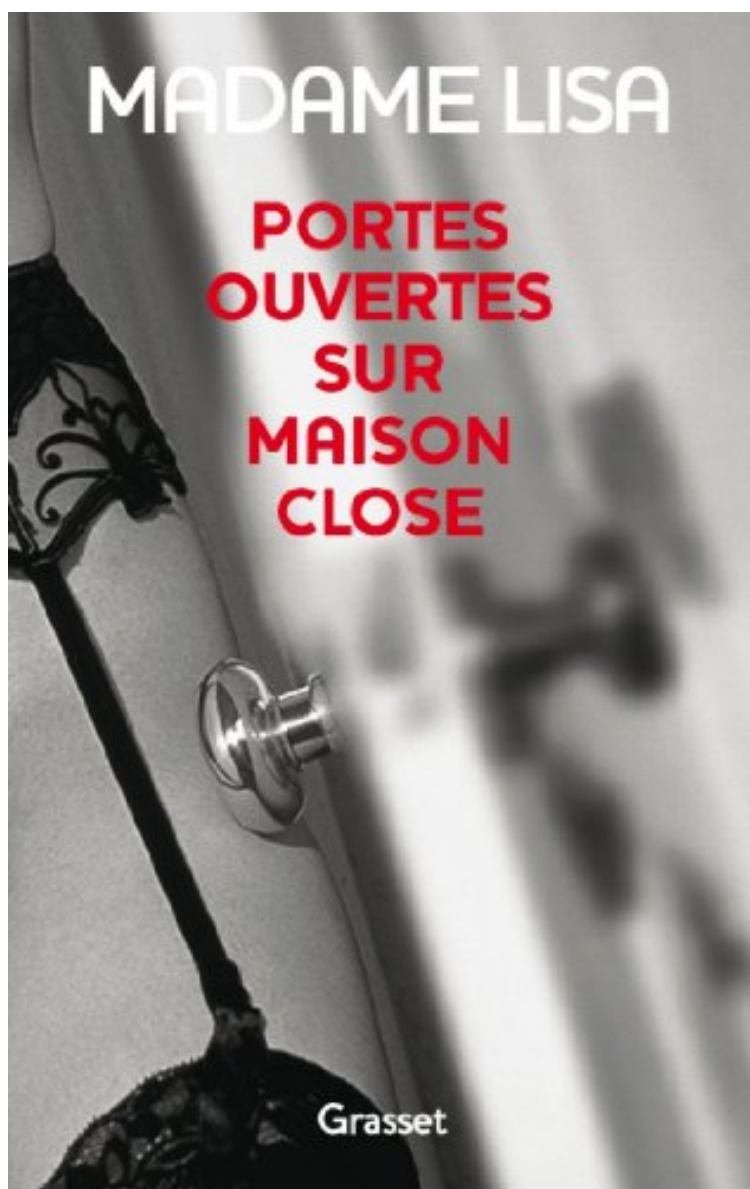


[Read and download] File size: 57.Mb

# Portes ouvertes sur maison close (Documents Franais)



*Par Jean-Pierre Saccani, Madame Lisa  
ebooks | Download PDF | \*ePub | DOC  
/ audiobook*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #171793 dans eBooksPubli le: 2012-05-23Sorti le: 2012-05-23Format: Ebook Kindle

[Read and download] Portes ouvertes sur maison close (Documents Franais)

**Par Jean-Pierre Saccani, Madame Lisa : Portes ouvertes sur maison close (Documents Franais)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Portes ouvertes sur maison close (Documents Franais):

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurGenve, ses horloges de luxe, son chocolat, son lac si paisible. Et ses prostituées, ni soumises ni illgales, et nombreuses. L'une des figures lgendaires est Madame Lisa. Patronne du plus grand salon rotique de Genve, cette prostituée franaise l'optimisme infectible, y a ouvert, en toute lgalit, un lieu o se croisent les habitus... et les autres. Autant de questions rarement poses, autant de rponses. Les handicaps ont-ils droit au plaisir ? Les belles de jour rvent-elles de sexe ou de libert ? Peut-on tre aussi un chef

d'entreprise quand on dirige plus de soixante "filles" ? Comment viter les problèmes ? Tout tour lgre et grave, Madame Lisa nous offre ainsi au regard indit sur le plus vieux, mais aussi le plus controversés des métiers : la prostitution. Ce livre sans fard ni dentelles est l'occasion d'une rencontre avec une femme courageuse, mre de famille comble, tenancière panouie, une pute "et fire de l'tre". Extrait Extrait du prologue Je suis une pute. Et fire de l'tre. A en croire la définition du Petit Robert, je suis galement proxmte, puisque je tire des revenus de la prostitution d'autrui. En revanche, les synonymes proposés par cet minent dictionnaire m'horripilent. Je ne suis ni mre maquerelle, maquerelle, ni souteneuse ; jamais je ne cautionnerai l'exploitation du corps humain, comme le suggèrent ces termes pjoratifs. L'argot est un arbre vert dont les fleurs, au nom de la nostalgie, dgagent parfois une odeur ftide. Aprs toutes ces années, ce métier - j'insiste sur ce point - choisi de mon plein gr, me procure toujours beaucoup de plaisir. Mais jamais au grand jamais, je ne forcerai quiconque l'exercer.

Comment ai-je commenc ? Tout simplement poussé par le besoin d'argent. Sances de photos de nu, tournages de films porno, htresse dans un bar bouchons, j'ai enchan tous les plans foireux avant d'avoir la rvlation lors d'un après-midi merveilleux. J'avais quitté ma province - la Charente-Maritime - depuis quelques années, j'tais alors marié et je vivais Paris. Un jour, une amie me proposa de venir chez elle pour une partie trois : je n'en soupçonnais rien. Je n'tais pas une dingue de sexe et, comme la plupart des filles de l'poque, j'avais eu ma première expérience sexuelle dix-huit ans. Avec mon amie, nous avions les mêmes points de vue sur les hommes. Celui de notre rendez-vous tait charmant avec ses airs de prince arabe qui avait envie de s'clater avec des femmes ouvertes la discussion, pour rester dans l'ellipse... Ce fut un moment absolument dlicieux, sexuellement parlant. Quelle ne fut pas ma surprise le lendemain, lorsque je dcouvris dans mon sac main une enveloppe contenant plusieurs milliers de francs. Une véritable aubaine, alors que mon mari tait un vrai panier percé et que nourrir mes enfants devenait de jour en jour un véritable casse-tte. Sur le moment, je crus une erreur car je ne me rappelais pas avoir glissé cette enveloppe dans mon sac... L'aurais-je prise par inadvertance ? Au tlphone, mon amie me rassura. Oui, c'tait bien elle qui l'avait dposé l. Le montant de ma prestation, me dit-elle... Ma prestation ! Comme si j'tais une artiste ! Revue de presse Sur les rives du Lman, non loin de la frontière française, un tablissement semble dfier le fantme de Marthe Richard. Le Venusia, maison close moderne et taule l'ancienne, n'est pourtant pas le bobinard standard. Bientt quinze ans que ce salon de luxe prodigue aux dsireux les premiers soins. Isabelle, alias Madame Lisa, mre maquerelle de son tat et fondatrice des lieux, orchestre la danse. L'tat helvtique dfend en effet le droit des femmes se prostituer, condition qu'elles n'y soient pas contraintes... Dans son livre de confessions impies, Madame Lisa se targue d'avoir rendu son bordel accessible aux handicaps. J'encourage ces personnes avoir une vraie vie sexuelle ! Ici, donc, pas d'intouchables. Lisa a le mrite de considrer le micheton uniquement pour ce qu'il a dans les fouilles. Pantalon aux chevilles, il est un homme comme un autre. Seul avec sa honte et sa fiert, ses certitudes et ses errements. Le reste n'est que lgende de traversins et thrapie de beaux draps. (Philibert Humm - Paris-Match, juin 2012)